

Les merveilles de la Paracha : Ekev

Réfouah Chéléma Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léïlouty Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyaou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Ce sera parce que (Ekev) vous écouterez ces lois » (7, 12)

La Thora utilise ici le terme "Ekev-עקב", pour dire "parce que". Or ce terme, qui signifie aussi "le talon", fait allusion à l'humilité, car l'homme humble se considère être au talon et non à la tête. La Thora vient ainsi enseigner que c'est par le mérite du "talon" symbole de l'humilité que "vous écouterez ces lois" et que vous les comprendrez (car dans la tradition, "écouter" c'est "comprendre"). Car les lois de la Thora ne peuvent réellement être comprises et intégrées que par une personne humble et modeste. (Ohr Ha'Haïm)

« Béni tu seras de tous les peuples, il n'y aura pas en toi d'homme ni de femme stérile » (7, 14)

Quel est le lien entre le fait que le peuple d'Israël sera béni des nations et le fait qu'il ne connaisse pas la stérilité ?

En fait, le Midrash explique que Rivka était stérile pour ne pas que les nations disent que c'est la bénédiction de son frère Lavan, qui lui a dit : « Que tu deviennes de milliers de myriades », qui s'est réalisée et qui a engendré beaucoup de naissances. Pour éviter la croyance que la bénédiction d'un impie ait été exaucée par Hachem, Il l'a rendue stérile.

Ainsi, le verset dit : « Béni tu seras de tous les peuples ». Mais de là, tu risquerais de craindre que cela soit une entrave pour avoir des enfants, comme ce fut le cas pour Rivka qui fut stérile suite à la bénédiction de son frère. C'est pourquoi, le verset vient te rassurer en te promettant que malgré tout : « Il n'y aura pas en toi d'homme ni de femme stérile ». (Bina Léïtim)

« Hachem enlèvera de toi toute maladie » (7, 15)

Rachi explique que "toute maladie", cela fait référence au mauvais œil. Mais comment comprendre cette interprétation ?

En fait, le verset au complet dit : « Hachem enlèvera de toi toute maladie et tous les fléaux de l'Egypte, Il ne les placera pas en toi ». Or on peut s'interroger. Pourquoi concernant les fléaux, il est dit qu'Il ne te les placera pas, alors que pour les maladies, il est dit qu'Il les enlèvera de toi, sous-entendu qu'Il te les placera pour ensuite les enlever de toi ?! C'est pour répondre à cette question que les Sages disent que ces maladies font référence au mauvais œil, qui vient du fait de la jalousie d'autrui. Or Hachem, qui souhaite maintenir le libre arbitre auprès des hommes, les laisse être jaloux s'ils le choisissent et ne les empêche pas de l'être. De ce fait, les maux causés par le mauvais œil viendront naturellement sur les personnes jalousees et Hachem aura donc besoin de les enlever de toi. C'est pourquoi, le verset ne dit pas qu'Hachem « ne les placera pas en toi », car pour cela, il faudrait empêcher les hommes d'être jaloux, ce qu'Hachem ne fait pas, pour ne pas altérer le libre arbitre. Ainsi, le choix de l'expression "Hachem enlèvera de toi" plutôt que "ne te les placera pas", suggère donc que ces maladies évoquent le mauvais œil, dépendant du libre arbitre. (Aroutat Habossem)

« Ne convoite pas l'argent et l'or qui sont sur eux (les idoles) pour les prendre pour toi de peur que tu sois piégé » (7, 25)

En quoi consiste ce danger et ce piège que de prendre pour soi de l'argent ou de l'or d'une idole ?

En fait, il peut arriver que par cet argent ou cet or que tu auras pris d'une l'idole, que tu réussisses et que tu t'enrichisses. Suite à cela, il existe le risque que tu te mettes à penser que ta réussite te soit venue par la force de cette idolâtrie et que tu te mettes à accorder du crédit et de la foi à ce culte idolâtre. De cette façon, c'est justement par l'or et l'argent de l'idolâtrie que tu risques de tomber dans l'idolâtrie elle-même ! (Seforno)

« Tu sauras avec ton cœur que comme un homme punit son fils, ainsi Hachem ton D.ieu te punit » (8, 5)

Il existe deux types de punition. La première vient pour faire

souffrir et faire du mal au méchant, et la deuxième sert à corriger pour améliorer. Quand Hachem punit un impie pour le faire souffrir, il utilise pour cela des êtres "malfaisants" que l'on appelle des "Mazikim". Mais quand Il veut corriger et améliorer, alors Il s'en occupe Lui-Même, avec amour, comme un père qui corrige son fils. D'autre part, le Talmud dit que les vêtements qui s'usent et les jambes qui s'affaiblissent outre mesure, cela vient des Mazikim. Ainsi, le verset introduit et dit : « Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi et ton pied n'a pas gonflé ». Cela prouve que tu n'as pas été placé entre les mains des Mazikim, qui usent les vêtements et affaiblissent les jambes. Et si ton sort n'a pas été remis aux Mazikim, c'est que c'est Hachem Qui s'est occupé de toi, comme un père pour son fils. C'est ce que le verset poursuit et dit : « Tu sauras avec ton cœur que comme un homme punit son fils, ainsi Hachem ton D.ieu te punit », avec amour, et non par des Mazikim. ('Hatam Sofer)

« Un pays où ce n'est pas avec pauvreté que tu mangeras du pain, rien n'y manque » (8, 9)

Le sens simple de ce verset est que la Terre d'Israël permet d'obtenir du pain avec abondance. De plus, c'est un pays où rien ne manque. Mais, dans un second degré, ce verset fait allusion au principe du mesure pour mesure. Hachem se comporte avec l'homme à l'image de comment celui-ci se comporte avec les autres. Si un homme sert à manger aux autres avec largesse et que chez lui, on ne mange pas le pain avec pauvreté mais plutôt avec abondance, alors il méritera la bénédiction Divine. Hachem lui comblera tous ses besoins et il ne manquera de rien. « Un pays où ce n'est pas avec pauvreté que tu mangeras du pain », qui dispense le pain avec largesse, sera récompensé par Hachem et « rien n'y manquera ». Hachem lui comblera tous ses besoins et ses manques. Celui qui donne aux autres, Hachem lui donnera et il ne manquera pas. (Elef Hamaguen)

« Tu mangeras, tu te rassieras et tu béniras Hachem ton D.ieu » (8, 10)

Souvent, les gens se rappellent d'Hachem dans leurs moments difficiles, pour qu'Il leur vienne en aide. Mais quand tout va bien et qu'ils vivent dans l'opulence et la largesse, ils oublient de penser à Lui pour Le remercier que tout va bien. Le verset vient donc dire que même quand « tu mangeras et tu te rassieras », c'est à dire que tu vivras dans la largesse et que tu auras tout le bien, alors, n'oublie pas Hachem et pense à Le remercier. « Et tu béniras Hachem ton D.ieu ». (Ner Lamaor)

« Ne dis pas... : "C'est par mon mérite qu'Hachem m'a fait venir pour hériter cette terre" » (9, 4) :

Il est clair que si Hachem accorde une bonté à un homme, c'est qu'Il trouve que quelque part il a un certain mérite. Ainsi, pourquoi il ne faut pas dire que c'est par notre mérite qu'Hachem nous a accordé la Terre d'Israël ?

En fait, nos Sages enseignent que la récompense des Mitsvot ne se trouve pas dans ce monde. En effet, une Mitsva est tellement grande et importante que tout ce monde n'est pas apte à contenir la récompense pour une seule Mitsva. C'est pourquoi, Hachem donne la récompense dans ce monde pour les impies. Car par cela, Hachem fait perdre la réelle récompense de ses Mitsvot dans le monde futur. Quand Hachem récompense une Mitsva dans ce monde, forcément la récompense est extrêmement amoindrie et diminuée, car seul le monde futur, qui est éternel, est apte à recevoir la réelle récompense pour une Mitsva. D'après cela, on comprend pourquoi il ne faut pas dire qu'Hachem a accordé un certain bienfait par son mérite. Car en fait, cela n'est pas une bénédiction. Bien au contraire, un bienfait accordé dans ce monde pour un certain mérite est en soi un gâchis

pour ce mérite, et c'est donc même plutôt une punition. La réelle place pour une digne récompense ne peut se trouver que dans le monde futur. (Kol Ram)

« **Ce n'est pas par ton mérite...que tu vas hériter leur terre** » (9, 5)

Hachem a voulu que les Juifs n'héritent pas de la Terre Sainte du fait de leurs mérites, car Il voulait que cet héritage soit éternel. S'ils avaient hérité cette Terre par leurs mérites, on aurait pu dire que c'est seulement s'ils sont vertueux que la Terre Sainte leur appartient. Mais à présent que cet héritage leur est venu sans leurs mérites, la Terre Sainte leur appartient pour toutes les générations, même quand le niveau moral du peuple sera au plus bas et qu'ils ne pourront pas faire valoir leurs mérites. (Sefat Emet)

« **Ce fut au bout de 40 jours et de 40 nuits, que Hachem me donna les deux Tables de pierre** » (9, 11)

Ce verset nous permet de discerner la profondeur et la noblesse de la Thora. En effet, même après tous les efforts que Moché a investis pour comprendre la Thora pendant ces 40 jours et 40 nuits, même alors, il n'a pas obtenu de mériter la Thora de par ses efforts. La Thora ne lui est pas encore revenue de droit. En effet, le verset dit que même après tous ces 40 jours et 40 nuits, « Hachem me **donna** les deux Tables », c'est à dire que la Thora lui fut donnée, en tant que don et cadeau. Tous les efforts qu'un homme peut investir dans l'étude ne lui permettent que d'obtenir de comprendre la Thora en tant que cadeau d'Hachem. Mais on ne peut jamais dire avoir assez étudié et s'être assez investi pour mériter d'acquérir la Thora de droit, par le mérite de ses efforts. ('Hidouché Harim)

« **Je saisis les deux Tables et les jetai de mes deux mains** » (9, 17)

Apparemment l'expression "je saisis les deux Tables" paraît inutile, car on sait bien que si Moché avait les Tables dans ses mains, c'est bien qu'il les saisissait !

En fait, la Thora demande à l'homme que toutes ses actions soient faites suite à une réflexion. L'homme doit réfléchir avant d'agir et de faire quoi que ce soit. Moché se comportait bien sûr selon ce principe. Ainsi, au départ, Moché a attrapé les Tables dans l'intention de les transmettre et de les donner au peuple. Mais lorsqu'il descendit de la montagne et a vu le veau d'or, alors il a décidé de briser les Tables. Ainsi, la pensée première qui l'avait poussé à prendre les Tables et de les remettre au peuple, n'était à présent plus valable. Moché qui ne faisait rien au hasard ne pouvait pas se retrouver avec des Tables dans les mains sans avoir pensé et réfléchi à la raison pour laquelle il les tenait. C'est pourquoi la Thora précise : « Je saisis les deux Tables », comme pour dire qu'à présent Moché changea, dans sa conscience, la raison pour laquelle il les tenait. Il ne les saisissait plus pour les transmettre mais pour les briser. Même ce changement de destination devait se faire avec une prise de conscience et non de façon fortuite. (Rav Nenedik)

Autre explication : Etant donné que les Tables étaient extrêmement saintes, elles avaient la capacité de se porter sans support. C'est comme si elles flottaient au-dessus des mains de Moché, et celui-ci n'avait donc pas besoin de les saisir. Mais, au moment où il a vu le veau d'or, la vision de cette idole a entraîné le fait que la sainteté des Tables s'est retirée. Dès lors, les Tables ne pouvaient plus se porter toutes seules. C'est pourquoi, à ce moment il fallait que Moché les saisisse de par sa force. (Ohr Ha'Haim)

« **Souviens-toi de Tes Serviteurs Avraham, Yts'hak et Yaacov, et ne regarde pas l'entêtement de ce peuple** » (9, 27) :

L'entêtement est un défaut. Mais ce peut aussi être une grande qualité pour rester attaché à Hachem malgré tous les empêchements. Nos patriarches étaient certainement très entêtés pour tenir bon dans le Service Divin, malgré le monde entier qui était idolâtre. Ils se sont entêtés à persévérer dans leur foi. Ainsi, même si le peuple Juif a fait preuve d'un mauvais entêtement lors de la faute du veau d'or, Moché invite ici Hachem à se souvenir de nos patriarches. Dès lors, il apparaîtra que l'entêtement de ce peuple

pourra aussi devenir une force, puisqu'ils pourront l'utiliser dans le Bien, à l'instar de nos patriarches. (Rav Yits'hak Eliahou Landoy)

« **(La tribu de) Lévi n'avait pas de part ni d'héritage (en terre sainte) avec ses frères** » (10, 9)

On peut s'interroger sur l'expression : « Lévi n'avait pas de part ». En effet, pourquoi la Thora emploie-t-elle ici un passé (n'avait pas), plutôt qu'un futur : "n'aura pas" ? Pourtant, ce sera quand le Peuple d'Israël rentrera en Terre Sainte et que chaque tribu aura sa part, alors la tribu de Lévi **n'aura pas** de part !

En fait, si la Thora avait dit que la tribu de Lévi 'n'aura pas de part', on aurait compris que Lévi n'aura jamais de part en Terre d'Israël. Or, le Midrash enseigne que dans les temps futurs, après la venue du Machia'h, la tribu de Lévi aura alors elle aussi une part en Terre Sainte. Ainsi, pour faire allusion à cela, la Thora préfère employer un passé et non un futur, pour ne pas suggérer que les Lévi n'auront jamais de part en Israël, alors que dans les temps futurs, ils en auront. (Imré Emet)

« **Hachem m'a écouté même cette fois-là, Hachem n'a pas voulu te détruire** » (10, 10)

Ce verset évoque la troisième et dernière série de 40 jours où Moché est monté vers Hachem. Après la faute du veau d'or, Moché est monté 40 jours pour implorer Hachem pour qu'Il pardonne le Peuple Juif. C'était la deuxième fois. Puis il est remonté une 3ème fois pendant 40 jours. Cette série a abouti par l'annonce du pardon. Mais quelle est la différence entre la 2ème et la 3ème montée ? Dans les deux cas, Moché a imploré Hachem d'accorder Son Pardon au Peuple et Hachem l'a écouté !

En fait, au bout de la 2ème montée, Hachem a pardonné au Peuple uniquement pour écouter Moché. Mais en vérité, Hachem a continué à vouloir détruire le Peuple, mais Il a accepté de ne pas le faire, du fait de l'intervention de Moché. Mais au bout de la 3ème série de 40 jours, Moché a obtenu par ses prières qu'Hachem se ravise complètement de Sa Volonté de détruire le Peuple et qu'Il ne veuille même plus le faire, pour le peuple lui même cette fois-ci. C'est ce que dit ce verset : « Hachem m'a écouté cette fois-là et n'a pas voulu te détruire ». Car avant cela, même s'Il avait écouté la prière de Moché et décidé de ne pas détruire le Peuple, malgré tout, Il voulait le détruire. Mais cette fois-ci, la 3ème fois, Moché a obtenu qu'Il « n'a pas *voulu* te détruire », c'est à dire qu'Il ne voulait même plus détruire le Peuple. ('Hatam Sofer)

« **Car Hachem votre D.ieu... ne prend pas de don corrupteur** » (10, 17)

Quel type de don corrupteur aurions-nous pu penser qu'Hachem puisse prendre, pour dire qu'Il n'en prenne pas ?

En fait, parfois certaines personnes rapprochent du judaïsme des Juifs éloignés de la Thora. Mais, pour que leurs actions soient efficaces, ils pensent qu'il est préférable d'alléger pour eux la pratique en réduisant un peu la charge et en faisant quelques allègements dans le respect de certaines lois. Ainsi, ils présentent à Hachem tous ces Juifs qu'ils ont rapprochés et disent que ce résultat compense les petits allègements qu'ils ont apportés. C'est cela ces dons corrupteurs qu'ils pensent apporter à Hachem. Ce sont tous ces Juifs éloignés qu'ils ont rapprochés. Mais le verset vient dire qu'Hachem n'accepte pas de dons corrupteurs. Ainsi, Il ne ferme pas les Yeux sur les lois qui ont été allégées, même si cela semble avoir porté ses fruits. Hachem souhaite que même pour rapprocher des Juifs, on reste attaché au respect de l'intégralité et de l'intégrité de la Thora (Taam Vadaat)

« **Vous aimerez l'étranger** » (10, 19)

Outre le sens simple de ce verset qui recommande d'aimer l'étranger, ce verset vient aussi faire allusion qu'il faut aimer l'état d'étranger. L'homme ne doit pas s'imaginer que ce monde lui appartienne et qu'il y restera pour toujours. Ce monde n'est qu'un lieu de passage. L'homme n'y vit **que** pour y préparer son monde futur par les Mitsvot qu'il y accomplit. Comme le disent nos Sages : « Ce monde-ci ressemble à un couloir par rapport au monde futur qui constitue le palais ». (Rabbi Moché Midner)